

André Deblois, lecteur à tout prix

Julie Sergent

Volume 1, numéro 4, été 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10760ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sergent, J. (2005). André Deblois, lecteur à tout prix. *Entre les lignes*, 1(4), 39–39.

André Deblois, lecteur à tout prix

Pour sa passion du livre, il a tout risqué, et tout perdu. Seize ans après avoir mis la clef dans la porte de sa librairie, André Deblois a encore le goût de donner à d'autres la piqûre de la lecture. Voilà que l'Accueil Bonneau lui en donne tout le loisir.

JULIE SERGENT

André Deblois a vu le jour rue de la Visitation, dans une maison où on lisait à peine, et qu'il quitte à l'adolescence suite à un conflit familial. Hébergé par des parents, tous deux professeurs à l'École des beaux-arts, il est témoin de l'effervescence de la Révolution tranquille. « Ils m'ont intéressé aux arts, bien sûr, mais aussi à la musique et aux livres ». Après des études en droit puis en sciences politiques, le jeune homme est invité par le syndicaliste Michel Chartrand à occuper un poste de relationniste dans l'équipe du Conseil central de Montréal, dont Chartrand assure la présidence depuis 1968. « J'ai accepté en me disant que je retournerais finir mes études à la fin du contrat ». Dans la foulée des événements d'octobre 70, est créé le Mouvement pour la défense des prisonniers politiques. « Michel Chartrand me "prêtait", si l'on peut dire, à ce groupe, qui avait été fondé, entre autres, par Gaston Miron ». André Deblois tombe sous le charme du poète. « Souvent, le soir après le travail, j'allais m'asseoir au Carré St-Louis, en compagnie de Gaston. On

parlait de poésie, puisque j'en écrivais et que j'en lisais beaucoup. Et bientôt, une dizaine de personnes s'agglutinaient autour de nous pour l'écouter parler ».

CHANGEMENT DE CAP

Finalement, André Deblois choisit de ne pas poursuivre ses études. À force de côtoyer des artistes, sa passion des livres le rattrape. Depuis sa première lecture, à l'adolescence — « Un *Bob Morane!* Je ne l'ai jamais oublié! », il a lu tout Zola, et il dévore Michel Tremblay, écrivains chez qui il admire le regard sur les gens ordinaires. Dans le quartier Rosemont, il achète une librairie de livres usagés, qu'il convertit peu à peu en marché de livres neufs. « Elle existe encore, je crois, mais j'évite d'aller dans les parages... c'est trop dur. » C'est que l'aventure, qui finira très mal, s'avère difficile dès le départ. Handicapé par sa méconnaissance des affaires et forcé de s'adapter à une clientèle dont il ne partage pas nécessairement les goûts, André Deblois surnagera plus d'une décennie. Mais en 1989, tout s'effondre. Divorce, alcoolisme, faillite. Il perd tout. Sauf son amour des livres. Aujourd'hui, André Deblois ne boit plus depuis longtemps. Il a élu domicile depuis 1993 dans une résidence de l'Accueil Bonneau. Dans sa chambre, les cartons remplis de livres s'entassaient peu à peu. Ils ne sont pas à lui. Ce sont les livres qui serviront à garnir



André Deblois : « Souvent, le soir après le travail, j'allais m'asseoir au Carré St-Louis, en compagnie de Gaston Miron ».

PHOTO : BETTINA HOFFMANN

QUELQUES COUPS DE COEUR

L'OMBRE JAUNE (Bob Morane)
Henri Vernes, Ananke/Lefrancq, 2004

BONHEUR D'OCCASION
Gabrielle Roy, Boréal, 1993

LE VENTRE DE PARIS (Les Rougon-Macquart 3)
Émile Zola, Livre de Poche, 2002

LE CAHIER ROUGE
Michel Tremblay, Leméac, 2004

ENSEMBLE C'EST TOUT
Anna Gavaldà, Dilettante, 2004

CITY
Alessandro Baricco, Knopf, 2003

les rayons de la future bibliothèque de l'Accueil*.

Grâce à une dynamo du nom de Florence Portes qui s'occupe des projets spéciaux de l'organisation, André Deblois a été nommé bibliothécaire en chef. En attendant de prendre officiellement son poste, il lit comme un fou. « Environ cinq livres par semaine, car je veux être capable de bien conseiller les gars qui viendront les emprunter. » Ainsi, d'autres pourront sans doute voir leur univers s'élargir à leur tour. ■

*La bibliothèque sera fonctionnelle à compter du mois de juin, dans la nouvelle résidence de l'Accueil, la maison Joseph-Vincent.